

LA VIEILLE HORLOGE

*Tant va la cruche à l'eau
Qu'enfin elle se brise.*

Vieux meuble délabré, relique sainte et chère
Qui depuis quarante ans me suis,
Prête à voir avec moi la moitié de la terre
Subir des hivers et des nuits,
Adieu ! Vieux meuble aimé, désormais incapable
D'un service qui soit passable,
Demain tu passes au rancart !
J'ai longtemps, craint cette heure. Enfin elle est venue,
Et, malgré la déconvenue,
Là-haut je te mets à l'écart !

Ah ! je devrais d'abord ciseler ton éloge
Dans une ode au sublime essor.
Et dire à l'univers que tu fus une horloge
Digne de plus que son poids d'or.
Mais qui voudrait me croire, humble caisse d'ébène
Mal jointe et dégrossie à peine
Par un manœuvre maladroit,
Qu'on affubla jadis d'une teinte banale
Et d'apparence plutôt sale,
La moins admirable qui soit ?

Car parmi nous, humains, sache-le, vieille amie,
On ne peut qu'être sans valeur
Si la beauté du port au coin de la chimie